# Copies de "Composition française"

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.2378
**Auteur(s)** : Paulette Jacqmart
**Type de document** : travail d'élève
**Période de création** : 2e quart 20e siècle
**Date de création** : 1932 (entre) / 1933 (et)
**Matériau(x) et technique(s)** : papier
**Description** : Copies simples (copie double déchirée ?) et copie double. Réglure : réglure ligne simple. Ecriture à l'encre noire. Notes, appréciations et commentaires de l'enseignant à l'encre bleue.
**Mesures** : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm
**Notes** : Copies de "Composition française". Sujet : "La Bruyère a dit "Il n'a manqué à Molière que d'éviter le jargon et le barbarisme et d'écrire purement".
**Mots-clés** : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés
**Filière** : Lycée et collège classique et moderne
**Niveau** : 1ère
**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 8 p.

Paulette Jacqmart. 45/88 12/20

Composition française

sujet : La Bruyère a dit « Il n'a manqué à Molière que d'éviter le jargon et le barbarisme et d'écrire purement.

Développement.

La Bruyère dans son chapitre des caractères intitulé "des ouvrages de l'esprit" passe en revue plusieurs écrivains : Ronsard, Marot, Rabelais, Corneille, Racine et entre autre Molière ; il a dit de celui-ci : "Il n'a manqué à Molière que d'éviter le jargon et le barbarisme et d'écrire purement".

La Bruyère n'a pas été le seul à le critiquer. Fénelon, après avoir opposé son style à celui de Terence blâme chez notre meilleur écrivain : cette "multitude de métaphores qui

approche du galimatias ".

Schérer, lui, trouve qu'il s'embarbouille dans ses métaphores "

trop brusquement dites d'abord voyons dans quelle mesure ces critiques sont fondées

~~Mais~~ il ne semble pas que ce soit Molière qui s'"embarbouille" mais ses personnages. On croirait en effet qu'il ait écrit sous leur dictée tant son langage est naturel. "Aimer et chérir Molière c'est disait Sainte-Beuve, être antipathique à toute "manière" dans le langage et l'expression".

D'ailleurs Molière n'a pas accordé indistinctement à tous ses héros ce don de baragouiner ; heureusement car la lecture de ses comédies deviendrait incompréhensible. Seuls, les domestiques discourent dans la langue de leurs campagnes et les précieux dans celle des salons littéraires ~~non~~ ceux de Paris mais surtout ceux de la province.

Molière "passionné de vérité" ne pouvait pas faire parler purement les servantes de ses pièces puis-

que venues de leur province elles possédaient un langage ~~pittoresque~~ semé de mots et d'expressions qu'elles ont ramenés avec elles de leur pays. Ainsi Martine heurte sans cesse l'oreille délicate de Philaminte ou de Bélise en parlant le patois de la Picardie :

Et tous vos biaux dictons ne servent pas de rien

Il en est de même pour Nicole qui se plaint du maître d'armes de Monsieur Jourdain qui veut "avec ses battements de pieds, ébranler toute la maison et nous déraciner tous les carriaux de notre salle". La pauvre Marotte, elle, est l'innocente victime des Précieuses qui par leurs remontrances fréquentes veulent donner plus de grâce au langage de leur servante. Elles reprennent sans cesse ses expressions naïves et certainement peu sympathiques que les leurs.